

Madame, Mademoiselle, Monsieur,



Bernard Poignant
Agrégé de l'Université
Député du Finistère
Maire de Quimper
47 ans, marié, 2 enfants

Le monde n'est plus le même depuis 1988. En trois ans, il a connu la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide, l'éclatement de l'U.R.S.S., la réunification de l'Allemagne, la guerre dans le Golfe, dans l'ex-Yougoslavie, en Somalie... Il n'est pas surprenant que tous nos repères soient bousculés. Il est normal que l'inquiétude ait grandi.

Dans le même temps, la France comme les autres pays européens a vu le nombre de ses chômeurs augmenter. La confiance des Français dans leur système politique s'en trouve ébranlée.

Dans ce contexte, il fallait moderniser le pays pour qu'il résiste à la tempête du monde. Il fallait étendre et défendre notre protection sociale malgré la crise et malgré les partisans du libéralisme sauvage. Il fallait préparer la France au choix européen que nous avons fait ensemble. Je suis heureux d'avoir apporté mon soutien à ce travail et je souhaite continuer dans cette voie.

D'importants chantiers nous attendent encore. On reparle beaucoup du **partage du travail** sous la forme d'une réduction de sa durée. Je suis d'accord mais je la veux négociée et non imposée. Sinon les blocages viendront vite et ce sera l'échec.

Je sais aussi que notre **protection sociale** sera à nouveau soumise au choix essentiel : soit la solidarité collective, soit l'assurance individuelle. Le premier test sera la retraite. Je défendrai la solidarité.

L'**Education nationale** devra rester une grande institution d'égalité des chances. Elle ne doit pas être démantelée mais son organisation doit être assouplie. Son unité doit être préservée.

L'**environnement** au sens large prendra une place de plus en plus grande dans nos politiques. Il doit servir l'intérêt général et non couvrir les intérêts particuliers. Il suppose d'avoir l'esprit de compromis pour ne pas freiner le développement.

Je vous confirme mon **engagement européen** qui n'est pas de circonstance même si l'Europe est une construction lente et difficile à réaliser. Mais elle est nécessaire pour résister aux Américains dans la négociation du G.A.T.T., notamment pour défendre notre agriculture.

SUPPLEANT



Pierre Faucher
Professeur
dans l'enseignement agricole
Conseiller général du Finistère
Maire d'Ergué-Gabéric
53 ans, marié, 4 enfants

Je crois enfin que nos **institutions**, après trente-cinq ans de fonctionnement, ont besoin d'être réformées. Le Parlement doit représenter toutes les opinions des Français. J'ai vécu les contraintes de la Constitution qui pèsent sur l'Assemblée nationale. Il est important de redonner de la vigueur au débat parlementaire.

Candidat de l'Alliance des Français pour le Progrès, qui rassemble au plan national le parti socialiste, le mouvement des radicaux de gauche et le mouvement des réformateurs, je me présente à vos suffrages avec Pierre Faucher, conseiller général du Finistère, maire d'Ergué-Gabéric.

Le temps n'est plus aux programmes clés en mains. Je vous expose mes choix, fruits d'écoute et d'échanges. Ils sont conformes à cette élection qui est d'enjeu national et non local. Ils engagent ma responsabilité. Ils font appel à votre volonté. Ils se situent dans le camp du progrès que j'aimerais demain voir animé par Michel Rocard et Jacques Delors. Je vous propose de continuer à travailler ensemble, dans cette direction.

D'avance, je vous en remercie.

Bernard Poignant.

Vu, le candidat

Papier Recyclé
Imprimerie du Commerce - Quimper